

Octobre 1940 : je rentre au lycée de l'avenue Janvier mais les Allemands en occupent une partie et il n'y a pas d'internat. Maman² me trouve une pension rue de Châteaugiron dans la famille Zwinguelstein ; le père pasteur, 7 enfants mais la table assez chichement garnie. J'y suis resté un an.



L'élève Guy Sévaux
en 5^e A1

L'année suivante en cinquième, Maman m'a mis en pension chez Monsieur et Madame Le Strat. Monsieur Le Strat dirigeait l'école du boulevard Laennec. J'y étais très bien avec de grands camarades : Jean Le Strat, Jean Fouasse et Jean Lebreton, tous ayant cinq ans de plus que moi ; ils m'appelaient affectueusement « Bizut » et tout le monde m'appelait « bizut ».

Au début de ma quatrième, la maison de Monsieur et Madame Le Strat a été occupée par les Allemands et nous, nous avons déménagé du boulevard Laennec, dans un vieil immeuble, au 11 rue Gambetta, au troisième étage.

Vers la fin du deuxième trimestre³, les Allemands ont occupé toutes nos classes et on nous a envoyés à l'école publique du boulevard de la Liberté.

Nous rentrions par la rue des Carmes. Mais cette école manquait de classes ! Ma classe a hérité d'une partie du préau !

Je me souviens que pendant que nous étions en cours, des maçons montaient des murs de parpaings autour de notre classe pour clore le préau. Ils avaient ordre de travailler en silence... Ma classe de quatrième s'est terminée ainsi.

En octobre 1943, pas de rentrée au lycée pour les troisièmes ! Le proviseur recherchait des locaux ; le lycée de filles était parti à la Guerche (...). La rentrée retardée devait se faire au château de Monbouan, puis à Louvigné de Bais⁴, dans des baraques. Ma mère ne savait où me placer. Je suis d'abord allé au Cours Complémentaire de Janzé mais je n'y suis resté que quelques jours puisqu'on n'y enseignait ni le latin ni l'allemand.

Au cours du mois d'octobre je suis rentré interne au collège de Vitré où j'ai retrouvé trois autres camarades de classe. Je me suis habitué à la vie en communauté : le dortoir immense, le réfectoire, l'étude surveillée, les promenades en commun le dimanche...

Retour au lycée



M.Thoraval 1940-41

Me trouvant bien à Vitré j'y ai été scolarisé en seconde. Je ne suis rentré comme interne au lycée de l'avenue Janvier qu'en classe de première.

Je ne me souviens pas d'où j'ai pris la photo⁵ de la toiture d'entrée démolie, peut-être des combles où était notre dortoir. Dans ce dortoir, sous mon oreiller je cachais le poste à galène que j'avais confectionné d'après un plan et monté sur une planchette de bois d'environ 15 x 10 cm. Je captais uniquement Radio-Rennes.

Je me souviens qu'un professeur de français et de latin nous emmenait depuis le lycée à bicyclette, nous baigner dans l'étang d'Apigné. Nous étions peut-être une demi douzaine et traversions toute la ville mais il y avait peu de circulation. Il me semble que le nom de ce prof était Thoraval⁶. Il habitait avenue Janvier.

Guy Sévaux

¹ Claude Nerson est mort à Auschwitz à la fin de l'année 1942. Voir EDC n° 33 pp 8-9, *Six lycéens dans la Guerre*, Pascal.Burguin.

² Le père de Guy Sévaux, officier réserviste, est alors prisonnier en Allemagne à l'oflag X D.

³ On est donc à la fin du 1^{er} trimestre 1943.

⁴ Lire à ce propos dans l'EDC n°27, pp 3 à 15, le dossier «43-44 : le lycée à la campagne ».

⁵ Photo datée au dos du 1^{er} mai 1946 reproduite p 7.

⁶ Sur la photo Jean Thoraval pose en 41 avec le club de foot junior du lycée (EDC n° 21). D'après le *Registre du Personnel*, il était agrégé de grammaire. Né en 1909, nommé au lycée en 1934 « à titre provisoire » (il n'a pas encore fait son service militaire), il avait 37 ans en 1946.

LA RECRE « déchaînée »

d'Yves Nicol et Jean-Paul Paillard

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

Horizontalement

- 1 • Satrape en Perse.
- 2 • Une poussée peut énerver.
- 3 • Agréables.
- 4 • Pièces rapportées -/- Le début de l'avent.
- 5 • Entendu -/- Il a composé l'Eloge de la Folie.
- 6 • Napoléon pour certains.
- 7 • De la mie dispersée -/- Troublé par Isis ?
- 8 • Romains en Lombardie -/- Fit place nette.
- 9 • Pas pressée -/- Saint bigourdan.
- 10 • Pour lui c'est le Pérou -/- Une lettre pour un nombre -/- Le milieu du côté.
- 11 • Habituee, sans doute, à fréquenter le Portique à Athènes.

Verticalement

- A • Le bruit de vos entrailles.
- B • D'une manière pleine de haine.
- C • On a beaucoup parlé de son activité à la radio et ailleurs -/- Trois atomes d'urée.
- D • Trahit -/- Au bord de la ruine.
- E • Placé en attendant une utilisation future.
- F • Ennuierais -/- Tête de pioche.
- G • Nuit noire -/- Province dirigée par le 1.
- H • Un étranger -/- Dialectes gaéliques à lire à l'envers.
- I • Seul -/- Ne se prononce plus (s') -/- Source de rumeurs.
- J • Sidérante.

Solution des mots croisés du numéro 37

Horizontalement

• 1 Aviculteur • 2 Don -/- Poulpe • 3 Otages -/- Apt • 4 Leurres -/- ER • 5 Geirg (Grieg) -/- Ro • 6 Soues -/- Bcg • 7 Correcteur • 8 Eipita (Taipei) • 9 Neri • 10 Transcenda • 11 Etiolement.

Verticalement

• A Adolescente • B Vote -/- Oo -/- Ert • C Inaugurerai • D Gréer -/- Ino • E Upérisée -/- Sl • F Loser -/- Circé • G Tu -/- Sg -/- Tp -/- Em • H Ela -/- Beigne • I Uppercut -/- Dn • J Rétrogradât.